



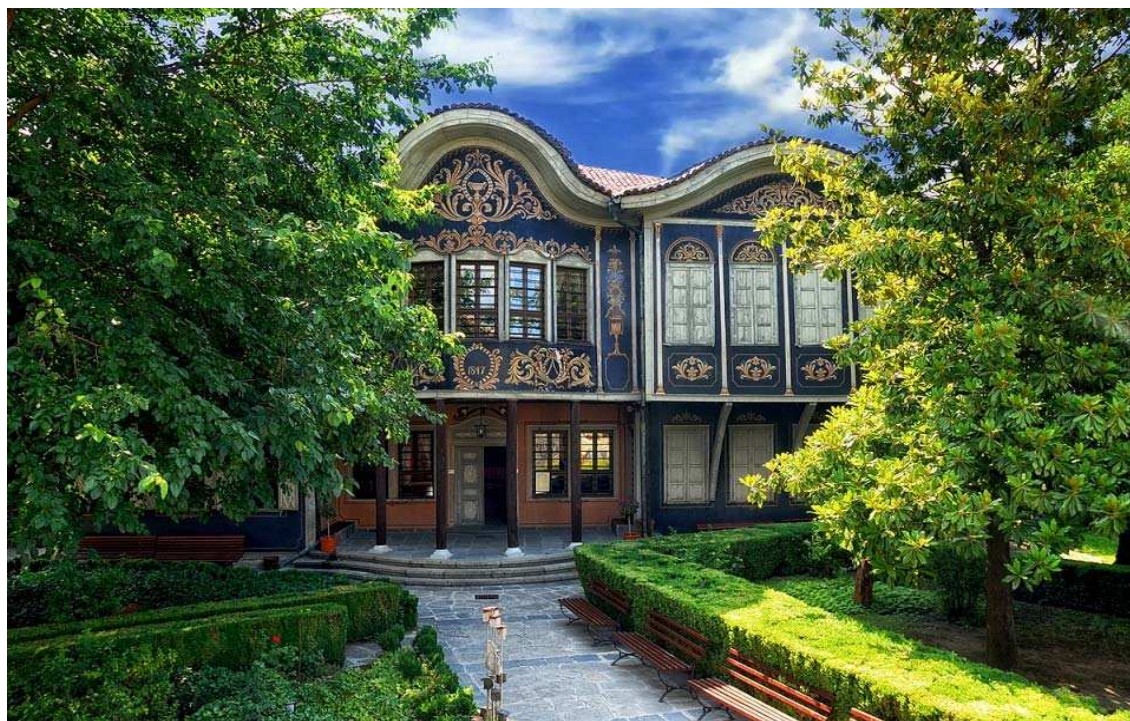
LANGUES ET GRAMMAIRES
EN (ILE DE) FRANCE

SNEJANA GADJEVA - GUEORGUI ARMIANOV
(INALCO / UNIVERSITE SORBONNE PARIS CITE)

LE BULGARE

(Български език/*bălgarski ezik*)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français
Langue Seconde par des locuteurs du bulgare]



LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Ile-de) France, des descriptions scientifiques des propriétés phonologiques et grammaticales, une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées, des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, avec des activités pédagogiques « **REGARDONS NOS LANGUES** ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le bulgare est une langue slave méridionale appartenant à la famille des langues indo-européennes. C'est la langue officielle de la République de Bulgarie, parlée par environ huit millions de locuteurs, principalement en Bulgarie, mais également dans les pays voisins, tels que la Serbie, la Macédoine, la Grèce, la Turquie, la Roumanie, l'Ukraine et la Moldavie. Son histoire et sa position géographique lui confèrent le statut d'une langue à part dans le groupe des langues slaves. Le bulgare est la première langue écrite slave qui a servi de base pour la création d'une littérature riche. Depuis l'entrée de la Bulgarie dans l'Union européenne en 2007, l'alphabet cyrillique est devenu le troisième alphabet officiel de l'UE après l'alphabet latin et l'alphabet grec.

ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

Comme toutes les langues slaves des pays orthodoxes, le bulgare s'écrit au moyen de l'alphabet cyrillique. En général, l'orthographe bulgare respecte une règle stricte : toutes les lettres sont prononcées. Il est important de savoir que certaines lettres qui ont la même forme dans l'alphabet cyrillique et l'alphabet latin ne transcrivent pas les mêmes sons. Ainsi en cyrillique la lettre *в* se prononce [v], *с* se prononce toujours [s], *г* se prononce [d], *р* se prononce [r]. Compte tenu des différences phonétiques et phonologiques entre le français et le bulgare, les bulgarophones pourraient rencontrer des difficultés à prononcer des sons typiques du français : le *é* fermé et toutes les voyelles nasales, méconnues du bulgare. D'autres sons pourraient conserver une sonorité typique bulgare : le *a* réduit [ə] hors accent, le *l* alvéolaire [ɫ] devant *a*, *o*, *ou*, le *r* [r] toujours *roulé*, le *h* [x] toujours prononcé en bulgare. En position finale, les sonores pourraient être assourdis : *salade* [sa'lat]. Le bulgare possède un accent dynamique mobile et les apprenants doivent faire attention à l'accent final de groupe du français.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

Comme le français, le bulgare a perdu son système de déclinaisons, en conservant uniquement le vocatif et des vestiges de l'accusatif et du datif des pronoms. Les noms connaissent trois genres (masculin, féminin, neutre), un article défini postposé. Le bulgare moderne a conservé, en grande partie, le système verbal du vieux bulgare. L'ordre non marqué des éléments principaux de la phrase est semblable à celui du français : Sujet-Verbe-Objet. Chaque forme verbale porte une marque de personne, et le pronom sujet peut être omis, à la différence du français.

BULGARE	FRANCAIS
(1) a. <i>Mariya čete kniga. Kakvo pravi ty a?</i> Maria lit livre que fait – <i>Čete kniga.</i> lit livre	a'. Marie lit un livre. Qu'est-ce qu'elle fait ? – Elle lit un livre.
b. <i>Boris pristiga na garata.</i> Boris arrive à gare-la	b'. Boris arrive à la gare.
c. <i>Pristiga na garata.</i> arrive à gare-la	c'. Il/Elle arrive à la gare. c". *Arrive à la gare.

L'article défini est toujours postposé et collé au nom ou au premier élément du groupe nominal. En règle générale, les formes sont associées à chaque genre : *-ăt* ou *-yat* au masculin, *-ta* au féminin, et *-to* au neutre. Au pluriel, l'article dépend de la voyelle finale du nom : pour les pluriels en *-e* ou *-i* l'article est *-te*, pour ceux en *-a/-ya* l'article est *-ta*.

(2) a. <i>Grad-ăt (m.) e golyam.</i> ville-le est grand	a'. La ville est grande.
b. <i>Kartina-ta (f.) e krasiva.</i> tableau-la est jolie	b'. Le tableau est joli.
c. <i>Momče-to (n.) sportuva često.</i> garçon-le fait-du-sport régulièrement	c'. Le garçon fait du sport régulièrement.
d. <i>Rozi-te (pl.) mirišat hubavo.</i> roses-les sentent bon	d'. Les roses sentent bon.

En bulgare, les noms de famille et les noms propres ne prennent jamais d'article.

(3) a. <i>Ivanov-i zaminavat na more.</i> Ivanov-PL partent à mer	a'. Les Ivanov partent à la mer.
b. <i>Frantsiya e golyama strana</i> France est grande pays	b'. La France est un grand pays.

Un bulgarophone risque d'omettre systématiquement l'article défini devant les noms propres des phrases françaises comme (3a'-b'), comme il le ferait en bulgare.

L'indéfini est couramment rendu par un nom nu en bulgare, même si le nombre cardinal *edin* (m.)/*edna* (f.)/*edno* (n.)/*edni* (pl.), *un/une/des* joue un rôle similaire à celui du déterminant français. Cette

particularité du bulgare pourrait entraîner, pour un bulgarophone, des difficultés à maîtriser l'emploi de l'article indéfini en français.

(4) a. <i>Az četa kniga.</i> je lis livre	a'. Je lis un livre.
b. <i>Tya ima himikalki.</i> elle a stylos-à-bille	b'. Elle a des stylos à bille.

Une autre difficulté du système des déterminants français pour un bulgarophone est la maîtrise de l'article partitif (*du, de la, des*). Dans les contextes exigeant son emploi en français, le bulgare n'emploie aucun déterminant.

(5) a. <i>Pavel yade salata / domati.</i> Pavel mange salade / tomates	a'. Paul mange de la salade / des tomates.
---	--

Il conviendrait d'attirer l'attention des apprenants sur la relation d'homonymie entre le partitif et la combinaison de la préposition *de* + article défini qui exprime la possession :

(6) a. <i>Tova e žena-ta na profesor-a.</i> ceci est femme-la de professeur-le	a'. C'est la femme du professeur.
b. <i>Oči-te na momiče-to sa sini.</i> yeux-les de fille-la sont bleus	b'. Les yeux de la fille sont bleus.

En bulgare, les adjectifs ont des formes distinctes pour les trois genres et une forme unique au pluriel. Pour les apprenants bulgares, il pourrait être difficile de maîtriser la distinction de genre au pluriel : *grands/grandes*, et les séries comme *beau/bel/belle*.

(7) a. <i>nov, nova, novo, pl. novi</i>	a'. nouveau/nouvel/nouvelle, pl.
b. <i>hubav, hubava, hubavo, pl. hubavi</i>	nouveaux/nouvelles
c. <i>kozi, kozya, koze, pl. kozi</i>	b'. beau/bel/belle, pl. beaux/belles
	c'. caprin/caprine, pl. caprins/caprines

Généralement, les adjectifs bulgares précèdent les noms, en français ils les suivent souvent :

(8) a. <i>(edin) golyam moliv</i>	a'. un grand crayon
b. <i>(edna) černa roklya</i>	b'. une robe noire

Lorsque le groupe adjectif + nom est défini, l'article est accolé à l'adjectif et prend les formes suivantes : (m.) *-iyat*, (f.) *-ta*, (n.) *-to*, (pl.) *-te*.

(9) a. <i>pantolon-ăt / noviyat pantolon</i>	a'. le pantalon / le nouveau pantalon
b. <i>rizata / starata riza</i>	b'. la chemise / la vieille chemise

Les apprenants bulgares doivent également faire attention au fait que les deux particules spécifiques *po-* pour le comparatif et *nay-* pour le superlatif sont exprimées en français par deux formes apparentées distinguées par le seul article : *plus ... vs. le/la/les plus...*

(10) <i>golyam, po-golyam, nay-golyam</i>	grand, plus grand, le plus grand
---	----------------------------------

En plus d'une forme tonique, les pronoms personnels français possèdent une forme atone qui n'existe pas en bulgare (on notera qu'il n'y a pas non plus d'infinitif) :

(11) a. Az znaya da pluvam. je sais que nage.1SG	a'. Moi, je sais nager.
b. * Az, az znaya da pluvam.	

Le pronom sujet indéfini français *on* n'existe pas en bulgare et pour le traduire les bulgarophones font recours à des constructions pronominales.

(12) a. <i>Tuk (se) prodavat bileti.</i> ici (se) vendent billets	a'. <i>On vend (ils vendent) des billets ici.</i>
--	---

Les pronoms adverbiaux français *en* et *y* n'ont pas d'équivalents exacts en bulgare et demandent donc un apprentissage attentif :

(13) a. <i>Tya e gorda s uspeh-a si.</i> <i>Tya e gorda s nego.</i> elle est fière avec succès son elle est fière avec lui	a'. Elle est fière de sa réussite . Elle en est fière.
b. <i>Te otidoha na baseyn-a.</i> <i>Te otidoha tam.</i> ils sont-allés à piscine-le ils sont-allés là.	b'. Ils sont allés à la piscine . Ils y sont allés.

L'ordre des pronoms objets direct et indirect peut ne pas être le même dans les deux langues, ce qui peut causer des difficultés pour l'apprentissage du français.

<p>(14) a. Az mu go dadoh. je à-lui le ai-donné</p> <p>b. Pokažete mi gi! montrez à-moi les</p>	<p>a'. Je le lui ai donné.</p> <p>b'. Montrez-les-moi !</p>
---	---

Le système verbal bulgare se caractérise par deux aspects (imperfectif et perfectif), neuf temps (présent, futur, imparfait, aoriste, parfait, plus-que-parfait, futur antérieur, futur dans le passé et futur antérieur dans le passé), deux voix (active et passive) et quatre modes (indicatif, impératif, conditionnel et médiatif). Les deux aspects indiquent la manière dont une action est envisagée par rapport à ses phases (commencement, déroulement, achèvement), et son caractère général (action ponctuelle ou accomplie dans un moment concret, action en processus de déroulement, qui dure ou se répète). Les apprenants bulgarophones pourraient essayer d'exprimer l'aspect bulgare en français en apportant des précisions par des compléments circonstanciels.

<p>(15) a. Tya kupuva knigi. elle achète.IMPERF livres (action en processus)</p> <p>b. Tya šte kupi knigi. elle FUT achète.PERF livres (action ponctuelle)</p> <p>c. Tya šte kupuva knigi. elle FUT achète.IMPERF livres (action répétitive)</p>	<p>a'. Elle achète des livres.</p> <p>b'. Elle achètera des livres [une seule fois].</p> <p>c'. Elle achètera des livres [plusieurs fois].</p>
---	--

Les emplois de certains temps verbaux en bulgare et en français, comme le présent, le futur, l'imparfait, se ressemblent beaucoup, d'autres, comme le futur dans le passé ou le futur antérieur dans le passé sont spécifiques du bulgare. Les temps sont souvent employés dans des contextes différents : l'aoriste (AOR) bulgare (16a-b) traduit à la fois le passé composé et le passé simple du français ; le futur dans le passé (FP) bulgare (16c-d) correspond parfois à l'imparfait, parfois au conditionnel passé.

<p>(16) a. Toy mi dade pari za kino. il me donner.AOR argent pour cinéma</p> <p>b. Tsaryat dade zapovedi na voynitsi-te. roi donner.AOR ordres à soldats-les</p> <p>c. Štyah da mu kaža za izpit-a. allais.FP que lui dis pour examen-le</p> <p>d. Tya šteše da doyde s nas. elle serait.FP que vient avec nous</p>	<p>a'. Il m'a donné de l'argent pour le cinéma.</p> <p>b'. Le roi donna des ordres aux soldats.</p> <p>c'. J'allais lui dire pour l'examen.</p> <p>d'. Elle serait venue avec nous.</p>
---	--

Le bulgare possède un mode spécifique de discours rapporté, appelé le *médiatif*, et inexistant en français. Il possède plusieurs temps largement employés lorsque quelqu'un rapporte des faits dont il n'a pas été témoin et dont il peut éventuellement mettre en doute la véracité. Par conséquent, un bulgarophone pourrait constamment chercher des équivalents des temps du médiatif bulgare parmi les formes verbales des temps du passé en français, à savoir le plus souvent celles du plus-que-parfait et du conditionnel.

<p>(17) a. Toy bil bolen i zatova otsăstva. il été malade et pour-cela est-absent (médiatif présent)</p> <p>b. Šteli da zaminavat za Amerika. allaient que partent pour Amérique (médiatif futur)</p> <p>c. Kazvat, če bil napisal hubav roman. disent que été écrit bon roman (médiatif parfait et plus-que-parfait)</p>	<p>a'. Il paraît qu'il est malade et à cause de cela il est absent.</p> <p>b'. Il paraît qu'ils allaient partir pour l'Amérique.</p> <p>c'. On dit qu'il aurait écrit un bon roman.</p>
--	---

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/bibliographie%20Bulgare.pdf>

REFERENCE halshs.011623175
2018

Logo LGIDF : Stanca Soare
Illustration fournie par les auteurs

